

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 24 (1873)
Heft: 9

Artikel: La division forestière à l'exposition universelle de Vienne
Autor: Landolt, E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



JOURNAL SUISSE D'ÉCONOMIE FORESTIÈRE.

Organe de la Société des forestiers suisses.

Rédigé par

El. Landolt, W. de Greyerz et J. Kopp,

édité par

la librairie Hegner à Lenzbourg.

N° 9.

Septembre.

1873.

Le Journal suisse d'économie forestière paraît tous les mois chez **D. Hegner à Lenzbourg**. Chaque numéro est d'une feuille; le prix d'abonnement est de 3 fr. — par an, franco pour toute la Suisse. On peut s'abonner pour 3 fr. 20 à tous les bureaux de poste.

On est prié d'adresser à M. **El. Landolt**, professeur à Zurich les envois concernant la rédaction; les réclamations relatives à l'expédition du journal doivent être faites à la librairie **Hegner** à Lenzbourg.

La division forestière à l'exposition universelle de Vienne.

Comme on pouvait s'y attendre d'après la situation de Vienne, l'agriculture et l'économie forestière jouent dans l'exposition de cette année un rôle beaucoup plus considérable que dans toutes les précédentes. Il est naturel que ce soit l'Autriche et la Hongrie qui occupent la première place par leurs riches produits; la participation des états de l'empire allemand a été très inégale; ceux qui sont le mieux représentés sont la Prusse, le grand duché de Bade, la Hesse et l'Alsace-Lorraine. Les contrées septentrionales de l'Europe ont peu exposé, ainsi que les Pays-Bas et la Belgique. La France a renoncé à faire connaître son économie forestière; en revanche l'Algérie et les autres colonies françaises ont envoyé une belle collection de leurs produits.

L'Espagne et le Portugal, les colonies anglaises, l'Italie, la Roumanie, la Grèce, la Turquie, l'Inde, l'Australie, le Brésil et le Japon ont exposé des collections de bois, dont un certain nombre sont fort belles; et dont plusieurs sont accompagnées d'herbiers et d'échantillons des produits que l'on retire des arbres, comme les écorces, les résines, les gommes, les fruits, les matières fibreuses et les bois travaillés. Nous avons déjà fait connaître ce que la Suisse a envoyé.

L'exposition agricole et forestière est disposée dans deux grands bâtiments, entre les édifices qui sont destinés à l'industrie et aux machines. Dans l'un de ces bâtiments, on trouve les produits, les machines et les outils agricoles des états occidentaux, c'est à dire de l'Amérique du Nord, de l'Angleterre, du Portugal, de l'Espagne, de la Hollande, de la Belgique, de la France, de la Suède, de la Norvège, du Danemark, de l'Italie et de la Suisse; dans l'autre, qui est vis à vis de l'exposition des beaux arts, se trouvent les envois de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Hongrie et de la Russie. Les états méridionaux ont joint leurs produits agricoles et forestiers au reste de leur exposition dans le palais de l'industrie. Les grands propriétaires autrichiens ont élevé des bâtiments particuliers qu'ils ont remplis de leurs produits, ainsi le ministère de l'agriculture, l'administration forestière de la Hongrie, les propriétaires de forêts de la Styrie, le prince de Schwarzenberg, le duc de Cobourg, les chemins de fer de l'Etat, la compagnie pour l'industrie forestière, l'archiduc Albert, la Galicie et l'Alsace-Lorraine.

Les expositions forestières peuvent se partager en 3 catégories: celles qui ont pour but de présenter un tableau complet de l'économie forestière d'un pays ou d'un grand propriétaire, celles qui ne représentent que telle ou telle partie de cette économie, et celles où prédominent les moyens d'enseignement. La plupart des expositions de la première catégorie comprennent aussi les industries dont les forêts fournissent la matière première; cette addition est très importante pour les contrées où le bois doit être travaillé pour être vendu avec avantage.

Une partie de ces expositions de la première catégorie sont extrêmement complètes, et le visiteur attentif y trouve une ample occasion de s'instruire. Il faut y ranger les expositions de l'administration forestière de la Hongrie, du ministère autrichien de

l'agriculture, du prince de Schwarzenberg, du duc de Cobourg, du royaume de Bohême, de l'archiduc Albert, des propriétaires de forêts de la Styrie. Naturellement l'économie forestière et l'industrie ne sont pas également représentées dans toutes. C'est l'exposition du prince de Schwarzenberg qui donne le résumé le plus complet de l'ensemble de l'économie forestière, celle du duc de Cobourg est très bien arrangée, ce qu'il y a de plus intéressant dans celle du ministère de l'agriculture, c'est la représentation des travaux de reboisement du Karst. L'exposition hongroise brille par une quantité de troncs gigantesques et par des objets en bois entièrement finis ou ébauchés. L'exposition agricole et forestière du royaume de Bohême est destinée à montrer la circulation de la matière, dans la nature, mais pour deviner cette intention, il faut être doué d'une imagination un peu vive. Parmi beaucoup d'autres choses, l'archiduc Albert a exposé une collection d'insectes faite au point de vue biologique ; elle a été arrangée par le forestier Wachtler, et on en trouverait difficilement une pareille. A côté d'une très belle collection de produits forestiers bruts et ouvrés, l'exposition des propriétaires de la Styrie présente une magnifique collection ornithologique, arrangée par M. le curé Hanf.

Dans toutes les grandes expositions on trouve très bien représentées les diverses voies de transport pour les bois, particulièrement celles qui servent à les faire descendre des montagnes dans les vallées, et à les faire passer sur des torrents et de petites rivières. La construction de chemins forestiers en rapport avec la division des forêts pour l'aménagement, est fort bien expliquée par des descriptions et des plans, principalement par la Hesse, le duché de Nassau et l'école forestière de Münden.

Les expositions qui ne se rapportent qu'à quelques branches de l'économie forestière ne sont pas aussi variées que celles que nous venons de mentionner ; mais prises dans leur ensemble elles sont extrêmement instructives. En général on peut admettre que les exposants de cette classe ont choisi la branche de leur économie qui était la plus développée, et par laquelle ils pouvaient le mieux soutenir la concurrence ensorte que l'on est bien autorisé à chercher précisément ici les progrès faits dans l'économie forestière ; et cela sans vouloir le moins du monde soutenir que les expositions générales n'offrent pas des témoignages de pro-

grès analogues. C'est ainsi que la société autrichienne et hongroise pour l'industrie forestière et d'autres grands propriétaires, nous donnent des exemples de la manière dont on peut utiliser le plus avantageusement possible les différents assortissemens de bois en les employant à la fabrication de divers objets ; l'aménagement et l'administration des forêts sont bien représentés par plusieurs propriétaires de la Bohême et de la Hongrie, par l'administration forestière du grand duché de Bade, par la Suisse et enfin par la Prusse du moins pour ce qui concerne plus spécialement l'administration ; l'exploitation de l'écorce de chêne est représentée d'une manière distinguée par la Prusse, la Hesse et le grand-duché de Bade ; la Hesse l'emporte pour ce qui concerne l'aménagement des forêts avec exploitations agricoles temporaires. On se tromperait pourtant si l'on admettait que tous les états aient envoyé ce qui pouvait les faire connaître sous le jour le plus favorable ; la Saxe par exemple, qui occupe un rang élevé pour ce qui concerne l'aménagement et l'administration des forêts, n'a exposé que des produits qui ne méritent aucunement l'attention ; le Wurtemberg s'est contenté d'envoyer quelques objets tirés des collections de Hohenheim, tandis qu'il aurait obtenu une distinction, s'il avait fourni une représentation systématique de son économie forestière dans la Forêt-Noire. Les collections de bois sont très nombreuses et contiennent des pièces magnifiques ; mais à elles seules elles ne font connaître ni l'état des forêts, ni l'aménagement et le traitement auxquels ces dernières sont soumises. Il y a pourtant un progrès à constater dans ce domaine ; c'est que pour la plupart on ne s'est pas borné à envoyer des pièces de bois bien préparées, mais qu'on y a joint les feuilles, les rameaux et les fruits, les résines, les substances fibreuses et d'autres produits accessoires ; d'ailleurs en général ces collections étaient complétées par des notices sur les propriétés spéciales et l'emploi des essences, et sur les circonstances forestières de leur patrie. A l'exposition de ses produits l'Espagne avait joint une collection intéressante d'outils pour les cultures et pour l'exploitation des bois.

Parmi les expositions de moyens d'enseignement, il faut placer en première ligne celle des professeurs de Neustadt-Eberswald. On ne peut donner que des louanges pleines et entières à l'histoire naturelle du pin sylvestre du docteur Hartig, en 22

tableaux, aux descriptions de la vie des animaux qui jouent un rôle dans les forêts par le docteur Altum, aux analyses de terrain par Schütz, et à la riche collection de bois de Dankelmann. Münden a exposé un beau modèle en plâtre de la forêt modèle du Gahrenberg; on y voit les horizontales, le réseau des chemins bien élaboré d'après des principes déterminés et la division en districts. Le docteur Ebermayer à Aschaffenburg a exposé les instruments des stations météorologiques et forestières de la Bavière, et Hohenheim a envoyé une partie de ses modèles.

Il va sans dire qu'il y a des expositions qui présentent des spécimens originaux plus intéressants qu'utiles; c'est ainsi que le Brésil a fait un sacrifice d'environ 12000 florins, pour faire transporter à Vienne un tronc d'Araucaria brasiliensis de 110' de hauteur, qu'on a dressé avec toutes ses branches; la Hongrie a aussi fait transporter des arbres géants en grand nombre; ils trouvent beaucoup d'admirateurs et donnent une idée avantageuse de la richesse en bois de ce pays; mais le connaisseur n'y attache pas autant d'intérêt qu'à une collection de disques de troncs accompagnées de notes explicatives, ou à une représentation graphique de l'accroissement des essences les plus importantes qui se trouvent à l'exposition hongroise.

Ce qui caractérise l'exposition de cette année, et tout particulièrement la division agricole et forestière, c'est la présence de beaucoup de photographies qui représentent des machines en entier ou en partie, des bâtiments, des plantes, des paysages, etc. ensuite les efforts faits pour représenter graphiquement tout ce qui peut s'exprimer en chiffres, puis les catalogues spéciaux avec des rapports explicatifs et des matériaux statistiques.

Les photographies contribuent beaucoup à compléter l'exposition elle-même; elles sont surtout les bienvenues quand il s'agit de contrées, de plantes, etc., qui nous sont étrangères, ou d'opérations techniques qui ne sont pas représentées par des modèles. Les tableaux graphiques facilitent extraordinairement l'étude de la statistique; en mettant sous les yeux les résultats généraux que l'on a obtenus, ils donnent à la mémoire un point d'appui que ne sauraient fournir les chiffres les plus habilement groupés; mais ils ne peuvent pas remplacer ces derniers, dès qu'il s'agit d'une étude détaillée. Les notices explicatives permettent de mieux apprécier la valeur des objets exposés, et, dans leur ensemble,

elles présentent d'excellents matériaux pour juger de l'état d'un pays et d'un peuple au point de vue de son agriculture, de son industrie et de son activité intellectuelle et matérielle. Mis en oeuvre par des mains habiles, ces matériaux pourront augmenter beaucoup l'utilité de l'exposition.

Quant à la question de savoir si ce grand concours fournit la preuve qu'on a fait des progrès dans l'économie forestière, on n'hésitera pas à y répondre affirmativement.

Ces progrès sont surtout évidents pour ce qui concerne le transport des bois, et l'utilisation des assortiments d'une valeur supérieure pour l'industrie et le commerce. Le transport des bois a fait des progrès dans deux directions, d'abord pour ce qui concerne l'établissement des chemins ordinaires ensuite pour le transport par des lançoirs et le flottage sur des ruisseaux et des rivières. Les progrès accomplis sous le premier rapport ont été mis en lumière par la Hesse et l'école forestière de Münden; ils consistent surtout dans l'établissement de réseaux de chemins qui embrassent des districts entiers; dans le tracé on s'est proposé de rendre aussi accessibles que possible toutes les parties de la forêt et de faire servir les chemins de limite aux divisions d'aménagement. On sait que le grand duché de Bade se distingue par la mise en pratique de ces principes dans la Forêt-Noire. Les compagnies industrielles et les grands propriétaires de l'Autriche ont particulièrement perfectionné les moyens de transport pour les forêts d'un difficile accès, soit par l'établissement de lançoirs de toutes espèces, soit par l'organisation du flottage; c'est ce qu'on pouvait voir par les photographies, les modèles et les dessins exposés. La méthode employée dans la Forêt-Noire pour le flottage des longues pièces de bois sur les ruisseaux et les petites rivières, a été reconnue pour la meilleure. C'est dans la construction des écluses, des rateliers et des digues que se montre la plus grande variété.

L'utilisation plus complète des bois de service d'une valeur supérieure et leur préparation pour l'exportation, ont exercé la plus heureuse influence sur les revenus des forêts. Il faut citer sous ce rapport différentes compagnies, surtout celle de Weidhof et celle de la Styrie, ainsi que les grands propriétaires de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bohême; en travaillant pour leur propre avantage ils ont aussi travaillé pour la prospérité pu-

blique. L'augmentation extraordinaire des revenus qu'ils tirent de leurs forêts ne provient pas, comme on est disposé à le croire, d'exploitations inconsidérées, mais bien du perfectionnement des moyens de transport, et des soins qu'ils mettent à faire assortir et préparer les bois qui sont propres à entrer dans le commerce.

Les innovations dans l'écorçage du chêne méritent bien aussi d'attirer notre attention, non seulement pour ce qui regarde le perfectionnement de la méthode ordinaire, mais surtout à cause des essais que l'on a tentés pour parvenir à pratiquer l'écorçage en toute saison au moyen de la vapeur; c'est surtout dans le district de Wiesbaden qu'on a fait des tentatives de ce genre, et l'on se propose de les continuer. Tous les progrès qui se rapportent à l'exploitation et à l'emploi de l'écorce de chêne ne sauraient être négligés par les forestiers.

L'exposition ne pouvait guère mettre sous les yeux des visiteurs les progrès qui ont été faits sous le rapport de l'élève des plants, de la régénération et des soins donnés aux peuplements; cependant les catalogues spéciaux, et les nombreux écrits qui servaient de commentaires aux expositions peuvent fournir beaucoup de renseignements intéressants à cet égard.

On voit maintenant se développer partout une très grande activité dans les recherches sur la marche de l'accroissement, des forêts et cela même dans des contrées qui ne sont pas encore en mesure d'en tirer parti pour l'aménagement et le calcul de la possibilité. L'activité se porte principalement sur les recherches relatives à l'accroissement de chaque arbre en particulier, et sur sa représentation graphique. Il existe encore une grande divergence de vues pour ce qui concerne l'application à des peuplements entiers des données que l'on a obtenues sur des sujets isolés; il est donc fort à désirer que des hommes compétents s'occupent de résumer les résultats, et de les comparer avec ceux que l'on obtient dans les recherches sur l'accroissement des peuplements pris dans leur ensemble.

El. Landolt.